

Sissa : l'économie sociale et solidaire régionale partage ses richesses

Les 250 structures adhérentes des deux principaux réseaux de l'économie sociale et solidaire en Hauts-de-France, MRES et APES, mutualisent désormais leurs ressources sur une plateforme informatique commune, Sissa. Ou comment le partage des richesses rend plus riche, ensemble. Une autre vision de l'économie.



Concilier solidarité, performance économique et utilité sociale (ici l'écopôle alimentaire de Vieille-Église) sont les objectifs de l'économie sociale et solidaire. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr

RÉGION. Connaissez-vous la légende de Sissa ? Ce sage indien qui, en remerciement du jeu d'échecs offert à son roi, demande un grain de riz pour la première case du plateau de jeu, deux pour la deuxième case, quatre sur la troisième et ainsi de suite jusqu'à la 64^e et dernière case en doublant à chaque fois le nombre de grains de riz. Une demande en apparence

modeste mais qui se révèle en réalité incommensurable, le nombre de grains de riz augmentant de manière exponentielle, au-delà des richesses du royaume.

Sissa, c'est aujourd'hui le nom du nouveau service de mutualisation de matériel à destination des structures adhérentes des deux plus importants réseaux de l'économie sociale et solidaire (ESS) en région, l'APES (Acteurs pour une économie solidaire) et la MRES (Maison régionale de l'environnement et des solidarités). « Si on met tout en commun, on peut être

plus riche qu'un royaume. On fait corps ensemble », explique Julien Boidin, coordinateur à l'APES.

“ La prochaine étape sera la mutualisation des ressources immatérielles, des services. ”

Développé par Tipimi, site collaboratif lillois de prêts et d'em-

prunts d'objets entre particuliers (400 adhérents depuis sa création il y a trois ans), Sissa est la déclinaison concrète d'une certaine vision de l'économie, soutenue par les acteurs de l'ESS : consommation raisonnée, coopération, économie circulaire en privilégiant l'usage plutôt que la propriété, pas de transaction financière entre adhérents.

Les 250 adhérents de l'APES et de la MRES (associations, coopératives, entreprises solidaires, etc.) peuvent désormais mutualiser sur cette plateforme commune

leurs équipements (outils, tables, matériel de sonorisation, remorques, décoration, vidéoprojecteur, etc.). Les uns et les autres peuvent prêter et emprunter, générant une optimisation des usages, des économies, et des rencontres entre organisations. « La prochaine étape sera la mutualisation des ressources immatérielles, des services », espère Nadège Carlier de la MRES.

Symbole de la montée en puissance et de la structuration d'une économie au plus proche des territoires et des gens. ■

Dans la galaxie ESS

C'est un cabinet d'expertise-comptable lensois, Autr'ExcAud3s, qui développe une vision citoyenne de son métier. C'est une imprimerie collaborative dans le Boulonnais, Flex'Ink. C'est un confectionneur textile de Saint-André, Lemahieu, adepte de la stratégie collaborative et de la production locale. C'est Toerana Habitat, une coopérative d'entrepreneurs solidaires, destinée aux professionnels du bâtiment. C'est aussi la myriade d'associations, d'entreprises, de structures militant et travaillant pour la protection de l'environnement, l'éducation, le développement durable. C'est enfin l'univers des mu-

tuelles et fondations au statut juridique bien défini.

Bienvenue dans la galaxie de l'économie sociale et solidaire (ESS), cet objet économique mouvant rassemblant les entreprises et structures qui cherchent à concilier solidarité, performances économiques et utilité sociale. Un champ très vaste qui rassemble aussi bien une association comme les Amis de la Terre qu'une banque mutualiste comme le Crédit Agricole.

C'est surtout un mouvement qui, en termes d'emploi, de qualité de travail, de retombées économiques pour le territoire est loin d'être négligeable. Selon la chambre régio-

nale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) des Hauts-de-France, l'ESS c'est 208 192 salariés en région en 2018 dans 15 863 établissements employeurs, soit 11,2 % de l'emploi de la région, l'équivalent du poids du secteur du commerce. L'ESS comprend même quelques poids lourds dans le domaine du sanitaire et du médico-social avec La Vie Active ou la Fondation Opale qui comptabilisent à eux seuls 6 000 salariés.

En France, on estime que l'ESS représente environ 10 % du produit intérieur brut et près de 12,7 % des emplois privés. ■ J.-M. P.



Le lancement officiel de Sissa, groupe de mutualisation de ressources des acteurs de l'ESS, a eu lieu à « L'Objétothèque », le tiers-lieu lillois de Tipimi, le site collaboratif local dédié à la mutualisation.